

Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile
Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband
Band: 29 (1982)
Heft: 11-12

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

manifeste face à l'étranger: l'esprit de sacrifice et la volonté de travailler au renforcement de la défense inspirent le respect et, le cas échéant, jouent un rôle dissuasif. A ce point de vue, la protection civile a une importance stratégique considérable. Ce ne sont pas seulement les 10% incorporés à l'armée, mais encore les 90% constituant la population civile qui doivent être prêts!

Quelle est la situation de notre protection civile comparée à ce qui se fait à l'étranger?

A vrai dire, on devrait toujours déterminer ses critères par rapport à soi-même, mais les comparaisons présentent une certaine utilité.

Places protégées

Quelque 5,015 millions de places protégées modernes, et 1,8 million de places protégées de fortune, pour une population de plus de 6 millions d'habitants, sont de beaux chiffres qui – à ma connaissance – ne sont égalemment nulle part. J'ignore si tous ces abris sont situés judicieusement. Quoi qu'il en soit, les chiffres provenant de l'étranger sont beaucoup plus bas: en URSS, 40% de la population est censée être protégée, mais on ne nous dit pas comment! Dans les Etats membres de l'OTAN, l'obligation de constituer une protection civile existe certes, mais les efforts en ce sens sont notamment insuffisants. C'est ainsi qu'en RFA 9% (voire 3% selon des sources officielles) de la population serait protégée. La protection civile est tellement peu prise au sérieux dans ce pays voisin – selon un sondage d'opinion réalisé en 1980, seule la moitié de la population serait prête à résister à une attaque – qu'elle donne lieu à un jeu de mots intraduisible en français, signifiant: au lieu de «protection totale», protection «des cendres et des gravats»!

Les Etats-Unis n'ont rien entrepris du tout, bien qu'il soit démontré que l'emploi d'armes nucléaires sur des populations protégées entraîne des pertes de «seulement» 20%, et non 80% des civils touchés. Les conséquences de cette négligence officielle se traduisent par des initiatives privées: «Quittez les grandes villes, établissez-vous à 25 milles, ou mieux, à 75 milles des centres!» disent les uns; «Construisez des abris à vos frais, aménagez des logements souterrains, veillez vous-mêmes à votre sécurité, entraînez-vous au «close-combat» et apprenez «how to kill» si des pillards ou autres criminels surviennent!» disent les autres. Ces «survivalists» agissent donc en fonction de leurs intérêts

égoïstes. Il n'est pas question d'une action portant sur l'ensemble de la population.

L'évacuation verticale est certainement la seule solution correcte pour notre petit pays, l'évacuation des zones de combat proprement dites mise à part. L'OTAN lui aussi, en RFA par exemple, applique le principe «Restez chez vous!». Aux Etats-Unis, des études existent en vue d'évacuations horizontales: si les préparatifs sont faits à temps et si l'alarme est donnée au bon moment, réaliser ces évacuations nécessitera une semaine. Même un pays gigantesque comme la Chine a retenu la solution de l'évacuation verticale pour les citadins.

Notre réserve en vivres pour trois jours (alimentation de survie), voire cinq jours et plus avec l'appoint des provisions privées, est mieux que rien. Le service sanitaire est – toujours à ma connaissance – le seul du genre avec son réseau de points de rassemblement et de postes de traitement.

L'instruction également fait figure honnorable, les chiffres pour 1981 en attestent: 750500 jours de service, 300000 participants aux cours de la protection civile et 7900 cours donnés. Il semble qu'une instruction sérieuse existe ailleurs seulement en URSS et, dans une certaine mesure, en Chine populaire. Par conséquent, il est compréhensible que dans les sphères de l'OTAN on se fasse des soucis quant à la capacité opérationnelle des forces armées, si des flots de fuyards se mettent en branle sans direction et d'une manière incontrôlée.

En revanche, il y a lieu de considérer comme négative la diminution des sacrifices financiers, en valeur réelle comme en valeur nominale, consentis par la Suisse en faveur de sa protection civile: en 1973, encore 238 millions ou presque 10% du budget global de la défense nationale; en 1982, 172 millions seulement, soit moins de 5% des dépenses totales pour la défense, et moins de 1% du budget de la Confédération. Que la situation soit pire à l'étranger n'est pas une consolation!

Conclusion

Si je devais conclure en répondant à la question suivante: «Quelles sont les priorités que je décèle au vu des connaissances que j'ai acquises lors de nombreux exercices et études de tout genre?», je répondrais:

1. Bien que de nombreux efforts – dont nous avons entendu parler – aient été faits en ce sens, je ne crois pas que la nécessité d'une préparation sérieuse dans le secteur civil soit profondément ancrée dans la

population suisse. Il est indispensable d'informer clairement tous les ménages, de manière à frapper les esprits et à convaincre, et ce sans discontinuer.

2. Je ne crois pas que nos préparatifs pratiques soient suffisants dans tous les secteurs civils, dans celui de la protection civile en particulier. Le fait que l'étranger en fait moins encore ne saurait être une excuse. Combien d'abris n'existent-ils qu'en théorie? Pourquoi n'exerce-t-on pas l'occupation des abris à titre préventif? Combien de gens ignorent-ils encore ce qu'ils pourraient faire et ce qu'ils devraient faire dans une situation extraordinaire? Multiplier les exercices pratiques, éventuellement sur la base du volontariat, s'impose.
3. L'information et la volonté d'agir, d'une part, la pratique et l'expérience, d'autre part, sont à même de contrer tout courant défaitiste, propagé par ceux qui ne savent que répéter: «On ne peut de toute façon rien faire!» La confiance en les forces et les possibilités dont nous disposons pour faire face à divers dangers sera capitale ces prochaines années. La résistance de notre peuple et sa foi en l'effort dépendront toujours du succès du ravitaillement et des mesures de protection. Il serait irrationnel de ne pas tirer profit de tout cet immense potentiel.

Par sa préparation qui exige un temps et un argent considérables, la guerre coûte toujours bien plus que des discours, des prouesses et des démonstrations, mais il est bien plus vraisemblable aussi que c'est cette préparation qui nous évitera le pire et nous conservera une paix relative.



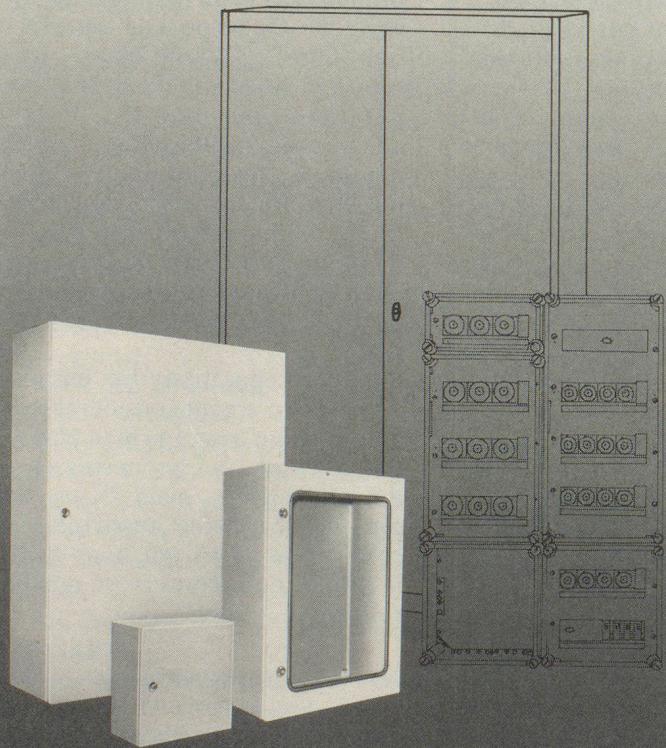
**Mobilier
pour centres
de protection civile**
études et projets, fabrication

H. NEUKOM SA
8340 Hinwil-Hadlikon ZH
Téléphone 01 937 26 91



Beweglichkeit ist alles. Hier Isolierstoff, da Stahlblech. Einmal winzig klein, ein anderes Mal mächtig gross. Entweder als Einzelkisten oder zu beliebigen Kombinationen zusammengebaut. Auf einfache, schnelle Art und Weise. So lösen Sie im Nu jedes Problem der richtigen Verpackung für Ihre Steuerungen, Verteilanlagen, Sicherungs- und Zählerverteilungen usw. Normschränke aus Stahlblech gibt es ab 40x40 cm bis 150x200 cm. Isolierstoffkästen sind in 5 abgestuften, kombinierbaren Grössen lieferbar.

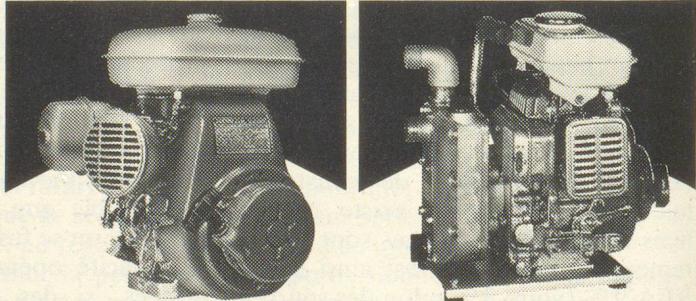
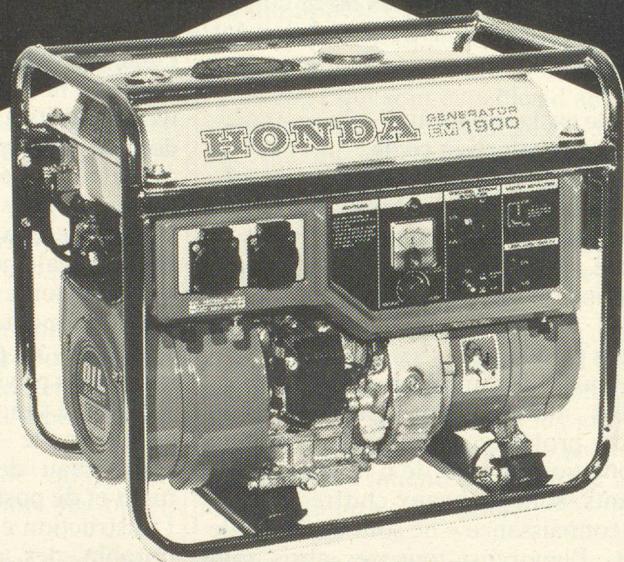
Normgehäuse: sicher von Weber.



Der Garant Ihres stetigen Erfolges.

Weber AG, Fabrik elektrotechn. Artikel und Apparate,
6020 Emmenbrücke, Tel. 041-50 55 44

HELFER, DIE NIE MÜDE WERDEN!



Suchen Sie einen zuverlässigen Helfer, der Ihnen Ihre Arbeit erleichtert? – Honda hat davon eine ganze Reihe. Arbeitsgeräte, die ihre Brauchbarkeit täglich auf der ganzen Welt neu unter Beweis stellen!

- Motoren von 2 bis 10 PS, mit vielen Untersetzungsvarianten und stehender oder liegender Antriebswelle. Ab Fr. 395.–
- Elektrogeneratoren und Batterieladegeräte (Wechsel-/Gleichstrom) in allen Leistungsklassen, eingeschlossen ein Modell für Dreiphasen-(Dreh-) und Einphasenstrom 220/380V. Ab Fr. 700.–
- Normal- und Hochdruckpumpen, u.a. die erstaunliche WA 10: ein Federgewicht mit Punch! 12 kg, 150 l/Min. Ab Fr. 580.–

Alle Geräte mit den anerkannt leisen, sauberen und sparsamen Viertaktmotoren von Honda. Dieses mobile und robuste Material liefert Ihnen jederzeit und überall genau die Energie, die Sie brauchen. Helfer mit hoher Leistungsmoral bei tiefen Anschaffungs- und Betriebskosten!

HONDA

Vorführung und Verkauf durch unsere offiziellen Vertreter. Verlangen Sie die Adressenliste und den farbigen Gesamtkatalog bei: Honda (Suisse) SA, 16, ch. de la Voie-Creuse, 1211 Genève 20 CIC, Tel. 022/34 41 60.